

Sans

Ni

Bottes



Médailles

COMBATS F.T.P.

Vers la fin Juin 44, un ouvrier qui était en contact avec un copain vint avertir.  
 (( Il y a dans le garage ou je travaille, trente camions allemands qui doivent partir pour la Normandie)). Les responsables de la Cie Saint-Just se réunirent et décidèrent de faire un feu de joie.  
 Il faut que je précise quelques points. Les récits genre bibliothèque rose qu'on lit un peu partout sur la résistance commencent à devenir fatiguants.  
 Il n'y a pas eu d'exhortations pathétiques. Personne n'a dit ( allons y pour la France)  
 Etant donné que l'on se trouvait souvent bien isolés en France, quand les flics nous fouillaient et quand les champs Elysées se saoulaient à notre santé.  
 Guy a dit simplement ((Ca nous fera trente camions de moins sur les reins en cas de coup dur))  
 Et pour nous "Coup dur" signifiait tous les espoirs enterrés en septembre.



A 10 heures du soir, nous arrivions au garage Opel-Bauer (rue de Picpus) Bébort et moi avions pour mission d'entrer d'abord chez le concierge; On s'est expliqué en montrant les pistolets; sa femme a pleuré, lui est monté sur son lit, et le bras dirigé vers son portrait de soldat 1914-1918, il a dit (( J'ai fait mon devoir, ces jeunes gens font le leur aujourd'hui)) C'était peut être très émouvant,

L'APPEL DU KOMINTERN :-:

Quittez les machines  
 Dehors prolétaires  
 Marchez et marchez  
 Formez vous pour l'attaque  
 Drapeaux déployés  
 Et les armes chargées  
 Au pas cadencé  
 Pour l'assaut avancez  
 Il faut gagner le monde  
 Prolétaires au combat !

-----  
 Les meilleurs des notres  
 Sont morts dans la lutte  
 Liés, torturés  
 Assomés dans les bagnes  
 Nous ne craignons pas  
 Les tortures ni la mort  
 En avant prolétaires  
 Soyons prêts, soyons forts  
 Il faut gagner le monde  
 Prolétaires au combat

-----  
 Le sang de nos frères  
 Réclame vengeance  
 Plus rien n'arrêtera  
 La colère des masses  
 A Londres, à Paris  
 Budapest et Berlin  
 Prenez le pouvoir  
 Bataillons ouvriers  
 Prenez la revanche  
 Bataillons ouvriers !

mais comme il était en chemise de nuit, on a trouvé son geste assez comique.  
 Pendant ce temps, les copains rentraient dans le garage et neutralisaient les deux gardiens.  
 Aussitôt, un camarade a mis la pompe à essence en fonctionnement et l'équipe a fait un relais avec des seaux.  
 Un demi seau d'essence sur chaque moteur et l'autre moitié sur les roues arrières.  
 Ça s'est bien passé.  
 Un moment, Théo (commandant l'opération) a vu une ombre derrière une fenêtre éclairée et m'a envoyé vérifier.  
 J'ai trouvé une petite bonne qui se couchait; Elle n'a pas eu peur et m'a indiqué la chambre du propriétaire qui se trouvait être le patron du garage.  
 Ce dernier dormait.  
 Après explications, il a répondu tranquillement...

suite

